

## 008 Le conditionnement à la rivalité

Nous vivons dans une société dans laquelle il faut se battre pour avoir une place, ou pour la garder. Une société de compétition sociale dans laquelle il est convenu qu'il est normal qu'il y ait des gagnants et des perdants, qu'il est normal que les plus forts s'en sortent mieux que les plus faibles. Toutefois, ce discours est ponctué d'affirmations sur la nécessité de venir en aide aux personnes vulnérables, notamment lors de campagnes ciblées sur une cause particulière. Le message principal étant néanmoins une incitation à la rivalité, il nous influence dans ce sens.

Dans un tel climat de compétition sociale, des parents soucieux de l'avenir de leurs enfants entreprennent de les « armer » pour la vie. C'est une bien triste constatation qui permet néanmoins de prendre conscience que nous sommes nombreux à avoir été conditionnés à la rivalité.

Être dans la rivalité signifie que nous agissons sous l'influence de notre Ego. Les relations sont alors vécues alors comme un rapport de hiérarchisation des personnes, l'une étant supérieure à l'autre. Cette posture relationnelle, que nous appelons « posture relationnelle de rivalité » nous pousse à vouloir prendre l'ascendant sur les autres, mais aussi à nous accommoder parfois de la place d'infériorité parce qu'on ne peut pas gagner à tous les coups.

La rivalité est souvent inconsciente parce qu'elle est généralisée, banalisée, au point que souvent nous ne la voyons pas.

**4 EF – posture relationnelle d'apparement** : présentées dans l'essai *Pour une révolution douce* – Anne Chesnot & Gilles Roullet – Éditions La Guillotine - 2021

**Musiques** : Mendelssohn, Plainte du pâtre – Haendel, Suite n°10 (Allegro), interprétées par Marie Chesnot.

